

LES 16^e RENCONTRES DU FILM DES RESISTANCES

THÔNES | HAUTE-SAVOIE
DU 6 AU 15 NOVEMBRE 2016



LES RÉSISTANCES ÉDITOS

« Résister, c'est vivre, Résister, c'est cultiver sa capacité d'indignation, C'est dire non à toutes les formes de domination. Le mot Résister devrait toujours se conjuguer au présent. »
Lucie AUBRAC 1912 - 2007

GEORGES-FRANÇOIS LECLERC

PRÉFET DE LA HAUTE-SAVOIE
Solidarité, tolérance, mais aussi regard critique, telles sont les valeurs soutenues depuis 2001 par les Rencontres du film des Résistances, dont le succès est, depuis leur création, à la hauteur de leur engagement citoyen. Depuis sa création, la Fédération des œuvres laïques a su ancrer ce festival comme une étape de la réflexion et de l'éducation citoyenne en Haute-Savoie.

Comme les années précédentes, j'ai l'honneur de parer cette seizième édition dont la cérémonie d'inauguration aura lieu à Thônes, le 9 novembre prochain. Cette commune, titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance en raison du rôle que jouèrent nombre de ses habitants comme ceux de la vallée durant la dernière guerre, incarne totalement l'esprit qui anime les Rencontres, année après année. Lors de ce moment inaugural, les élèves de la classe de cinéma-audiovisuel du lycée St Joseph de Thônes et du lycée professionnel Les Cordeliers de Cluses présenteront les courts-métrages qu'ils ont réalisés. A travers cet exercice, les jeunes générations ont à s'interroger sur leur capacité à construire le monde de demain, à prendre conscience de leur responsabilité de citoyen.

Les Rencontres ne se limitent pas à la promotion du seul acte de résistance, mais sont devenues une occasion privilégiée de conjuguer notre devoir de mémoire envers celles et ceux qui, jadis, ont lutté et se sont sacrifiés pour la sauvegarde de nos droits et libertés avec l'éveil de nos consciences confrontées à une société menacée et meurtrie, dans un monde en tension. Cette année, la programmation internationale de plusieurs films en avant-première est le reflet d'une notoriété construite au fil des éditions. Elle témoigne de notre temps mais nous invite aussi au voyage de mémoire, à la réflexion sur la défense de nos libertés, en privilégiant le principe de responsabilité.

L'art, dans ses diverses expressions, prend sa valeur pédagogique dans l'indicible des émotions qu'il fait naître en chacun de nous. Il nous donne à connaître et à s'interroger sur notre rapport au monde et les combats qu'il suscite, mais il sait nous apporter aussi un superbe élan d'espoir, une « saveur d'avenir ».

Ce festival demeure donc le creuset d'expression de ce qui permet à tout être humain de défendre sa dignité. Les différentes rencontres et la trentaine de films proposée cette année, mêlant productions réalistes, imaginaires et expérimentales, combinée à la vision engagée des cinéastes et artistes, devraient donc encore nous réserver des moments uniques d'échanges et de réflexion.

CHRISTIAN MONTEIL

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-SAVOIE
Pour leur 16^{ème} édition, le Département de la Haute Savoie est fier de poursuivre son soutien aux Rencontres du Film des Résistances afin qu'elles creusent encore et plus le sillon de l'éducation à la culture et à la citoyenneté. L'art et l'Histoire s'y associent pour, à travers l'émotion que sait procurer la magie du cinéma, transmettre le passé, mieux comprendre notre monde contemporain et préparer l'avenir.

Une fois de plus, cette manifestation, coordonnée par le Foyer d'animation de Thônes et la Fédération des Œuvres Laïques, rayonne depuis Thônes et Cran-Gevrier à travers tout le Département de la Haute-Savoie, grâce aux salles associées de la MJC Novel à Annecy, de l'Auditorium de Seynod, de Rabelais à Meythet, du Parnal à Thorens-Glières, de Cinétoiles à Cluses, du Ciné Laudon à Saint-Jorioz, du réseau itinérant CDCP/Ecran Mobile.

Elle permet ainsi de découvrir dans l'ensemble de ces salles des grands films de l'année 2016. La révolte de paysans et d'esclaves américains du film à grand spectacle *Free State of Jones* avec l'acteur oscarisé Matthew McConaughey ou bien la dernière palme d'or du Festival de Cannes, *Moi Daniel Blake* de Ken Loach, sont, pour ne citer que ceux-là, autant de témoignages de l'Histoire et de la Résistance d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Preuve de la reconnaissance de ce rendez-vous du 7^{ème} art, de nombreuses avant-premières sont organisées afin de créer l'événement.

La force de ce festival est aussi sa capacité à varier les esthétiques, les univers et les images et par conséquent les publics. Les enfants sont notamment conviés à découvrir des films à leur portée, tels *Ma vie de courgette*, *Cristal* du long métrage et *Prix du public* au dernier Festival d'Animation d'Annecy, *Les Pépites*, *Mimi* et *Lisa, l'album* qui n'aurait pas peur...

Enfin, le partenariat tissé entre les Rencontres du Film des Résistances et le Musée départemental de la Résistance de Morette se poursuit cette année par la programmation de séances quotidiennes, l'accès gratuit au Musée pour les spectateurs des Rencontres du Film des Résistances et l'organisation d'un Café Histoire autour d'un film de la manifestation.

Je vous souhaite de belles Rencontres cinématographiques.

PIERRE BIBOLLET

MAIRE DE THÔNES
Le Foyer d'animation de Thônes et la Fédération des Œuvres Laïques nous proposent pour la 16^{ème} année consécutive les Rencontres du Film des Résistances. Alors que chaque jour les médias nous relatent des faits

DES RENCONTRES AVEC NOS INVITÉS

Avec le soutien de l'Association des Cinémas de Recherche Indépendants de la Région Alpine (ACRIRA) et de l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID)

OLIVIER BABINET

sera notre invité aux séances du film *Swagger*
• le dimanche 6 novembre à 16h au Cinéma Edelweiss et à 18h30 à La Turbine avec le soutien de Passeurs d'Images.

JULIEN MASSON

sera notre invité aux séances du film *Mémoire en Marche*
• le lundi 7 novembre à 14h à Morette et à 20h30 à La Turbine
• le lundi 14 novembre à 18h au Cinéma Edelweiss et à 20h30 à La Turbine.

SIPHAY VERA

sera notre invité aux séances du film *Solidream, les œuvres du Pamir*
avec la participation de l'association Route et Co
• le mercredi 9 novembre à 19h à la Salle des fêtes de Thônes
• le vendredi 11 novembre à 18h au Rabelais et à 20h30 à St Genix sur Guiers
• le samedi 12 novembre à 16h à La Turbine et à 18h30 au Parnal.

POL CRUCHTEN

sera notre invité aux séances du film *La Supplication*
• le vendredi 11 novembre à 14h à Morette et à 15h45 à La Turbine
• le samedi 12 novembre à 17h30 à l'Auditorium de Seynod.

NINA FAURE

sera notre invitée aux séances du film *On revient de loin*
• le vendredi 11 novembre à 18h au Parnal et à 20h30 au Cinéma Edelweiss.

PIERRE MORATH

sera notre invité aux séances du film *Free to Run*
• le vendredi 11 novembre à 18h au Cinéma Edelweiss et à 20h30 à La Turbine.

OLIVIER AZAM

sera notre invité aux séances du film *La cigale, le corbeau et les poulets*
• le samedi 12 novembre à 18h au Cinéma Edelweiss et à 20h30 à La Turbine.

GILLES PERRET ou STÉPHANE PERRIOT

seront nos invités aux séances du film *La Société*
• le mercredi 9 novembre à 20h30 à l'Auditorium de Seynod (Stéphane Perriot)
• le samedi 12 novembre à 18h au Rabelais (Gilles Perret)
• le dimanche 13 novembre à 14h à La Turbine et à 15h45 au Cinéma Edelweiss (Gilles Perret).

PATRICK SÉRAUDIE

sera notre invité aux séances du film *Le Silence et la Douleur*
• le dimanche 13 novembre à 14h à Morette (Café Histoire)
• le lundi 14 novembre à 14h au Cinéma Edelweiss et à 20h30 à Novel.

CLAUDE HIRSCH

sera notre invité à la séance du film *1336 Jours, des hauts, débats, mais debout*
• le lundi 14 novembre à 20h30 au Cinéma Edelweiss, avec la participation de l'Union Locale CGT.

LES AUTRES RENCONTRES



POUR UN SOURIRE D'ENFANTS

animera un débat autour du film *Les Pépites*
• le samedi 5 novembre à 16h à St Genix sur Guiers,
• le dimanche 6 novembre à 16h15 au Rabelais,
• le lundi 7 novembre à 20h30 à l'Auditorium,
• le mardi 8 novembre à 20h30 à St Jorioz,
• le samedi 12 novembre à la Salle des Fêtes à Thônes,
• le lundi 14 novembre à 20h au Parnal.

LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

animera un débat autour du film *Food Coop*
• le jeudi 10 novembre à 20h30 au Cinéma Edelweiss.

L'ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ

animera un débat autour du film *3000 nuits*
• le lundi 7 novembre à 16h au Cinéma Edelweiss,
• le samedi 12 novembre à 18h à La Turbine,
• le mardi 15 novembre à 21h au Parnal.

Tous les soirs après la séance de 20h30, un échange sera organisé dans la salle du Cinéma Edelweiss, qui se poursuivra sous la Yourte, Rue des Portiques, autour d'une soupe conviviale offerte par le Foyer d'Animation et de Loisirs.

qui marquent notre société et nos esprits qu'il s'agisse de conflits, de réfugiés, de guerres, d'actes terroristes ou de déstabilisation nos valeurs, ce festival qui n'est pas une simple manifestation du 7^e art est l'occasion de mettre l'accent sur la nécessité de comprendre ces événements afin de sensibiliser, lutter, résister et donner l'espoir de vivre dans un monde meilleur.

Avec plus d'une trentaine de films projetés à Thônes et dans plusieurs communes du département, avec aussi plusieurs avant-premières organisées, ce festival se veut être un moment de rencontre, d'échange, de partage. Il s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes, afin d'éveiller nos consciences, relever les difficultés et donner du sens à nos luttes et résistances quotidiennes en facilitant la réflexion et l'éducation.

Avec sa capacité à s'adapter à tous les publics et son ouverture vers les écoles, ce festival, par les images et les messages qu'il diffuse, contribue à construire une société réellement fondée sur le respect de nos valeurs républicaines.

Thônes, ville médiatrice de la Résistance, est fière d'avoir initié et d'accueillir ces Rencontres des Résistances. Je tiens à remercier les organisateurs de ce festival qui a vu le jour et acquit sa notoriété grâce à l'investissement du Foyer d'Animation et de Loisirs de Thônes, de la Fédération des Œuvres Laïques et du Centre Départemental de Promotion du Cinéma.

En vous laissant découvrir dans ce fascicule la variété et la qualité des films qui seront projetés et en espérant que vous sachiez nombreux à participer à ces projections, je vous souhaite de bonnes séances et de rencontres de ces films et qu'ils vous aident à porter une critique objective et constructive sur notre société et à mieux comprendre ce que veut dire être citoyen.

GÉRAUD FOURNIER-BIDOZ

PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES VALLÉES DE THÔNES

Les vallées de Thônes, comme de nombreux autres territoires en France, ont été le creuset du mouvement de résistance à l'occupant durant la seconde guerre mondiale. Ce mouvement qui commence à entrer dans l'Histoire, il faut tirer l'enseignement que, face à l'ignominie, des hommes peuvent se lever et prendre tous les moyens et tous les risques pour résister.

Mais résister se conjugue au présent, toute l'oppression d'une économie sans scrupule ni éthique, le fatalisme religieux ou les foyers de tension territoriale sont objets de mobilisations et d'actes de résistance.

La programmation éclectique de ce festival est là pour nous montrer les nombreuses facettes des combats menés à travers le monde et de la répression subies par des militants

et des citoyens engagés.

Mais n'oublions pas que le cinéma est un art dont la médiation nous permet de nous enrichir de cette actualité. Il contribue, comme les autres formes d'art, à l'élevation culturelle dont la société, si elle ne veut pas sombrer dans la barbarie, a un besoin vital. Comme c'est majoritairement le cas ces événements n'auraient pas lieu sans un soutien public. La communauté de Communes est pleinement dans son rôle quand elle soutient les Rencontres du Film des Résistances et encourage ses organisateurs. Je leur souhaite pleine réussite pour cette 16^{ème} édition au bénéfice de vous public qui viendrez nombreux.

PATRICK KOLB

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAÏQUES DE HAUTE-SAVOIE ET DU CDCP-ÉCRAN MOBILE 74

Depuis 2001, les Rencontres du Film des Résistances constituent un des axes importants de l'action culturelle de la Fédération des Œuvres Laïques de Haute-Savoie, lui permettant de développer la lutte contre les obscurantismes et les exclusions, l'éducation à la citoyenneté républicaine, l'éducation à la paix et au devoir de mémoire à l'égard des valeurs de la Résistance. Ou plutôt des Résistances ! Car tel était bien le choix : utiliser le cinéma pour mettre en lumière un combat permanent, perpétuel, dans tous les lieux et à toutes les époques.

Organiser ces rencontres prend cette année encore un sens particulier au regard de l'actualité, qu'elle soit nationale ou internationale : attentats, problématique des migrants, mouvements sociaux... des questions qui nous touchent tous, qui suscitent des interrogations ; des événements qui atteignent parfois les fondements de notre démocratie. Les cinéastes ont cette capacité à nous faire partager le regard singulier qu'ils sont capables de porter sur nos sociétés. Au travers des films que nous programons pour ces rencontres, ils nous donnent à réfléchir sur le monde et sur nos comportements au quotidien.

Fréquenter le cinéma pour se construire des références est un de nos objectifs, notamment en direction de la jeunesse et dans le lien imaginaire avec l'école. Cette année encore, de nombreux établissements scolaires saisisent l'opportunité de quelques films particulièrement porteurs et d'une grande diversité pour permettre à leurs élèves de mieux comprendre le monde.

Au travers de ces rencontres c'est donc une fois de plus un appel qui est lancé, un appel à exercer un regard critique sur nos sociétés et au delà à mieux assumer son propre rôle de citoyen.

L'INAUGURATION

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2016

À 18H À LA SALLE DES FÊTES DE THÔNES

- Ouverture officielle des 16^{èmes} Rencontres du Film des Résistances, parrainées par Monsieur le Préfet de la Haute-Savoie
- Présentation du programme et des réalisateurs présents
- Présentation du livre *Terre d'Exil, Terre d'Asile* (édition FOL 74) par Georges Bogey coordonnateur du projet
- Projection des Courts-métrages réalisés par les élèves de la classe de Cinéma-Audio-Visuel du lycée St. Joseph de Thônes et du lycée professionnel Les Cordeliers de Cluses

- Projection des deux montages réalisés par la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain à partir de ses collections (voir page 25)
- Projection du film *Solidream, les œuvres du Pamir* en présence de Siphay Vera, coréalisateur et de l'association Route et Co
- Apéritif offert par la Commune de Thônes

À 21H00 AU CINÉMA EDELWEISS

Projection du film *Sonita* de Rokhsareh Ghaem Maghrami

EN PRÉ-OUVERTURE

SAMEDI 5 NOVEMBRE 2016

À 18H AUX FORGES DE CRAN (SCOP ALPINE ALUMINIUM)

PROJECTION DU FILM *FOOD COOP*



L'Association «Autour des Forges de Cran» s'est donnée pour mission «d'ouvrir la SCOP Alpine Aluminium sur son bassin de vie» afin de valoriser les savoir-faire à l'œuvre au sein de l'usine mais aussi faire découvrir l'histoire de la métallurgie sur son site, histoire riche de 250 ans de travail du métal.

Cette projection est un moyen original de relier l'art avec son sujet, directement au cœur de l'outil de production appartenant aux seuls salariés actionnaires d'Alpine Aluminium qui ont, eux aussi, résisté pour refuser la fatalité d'une fermeture et qui ensemble ont créé un cadre pour continuer l'activité.

Le documentaire *Food Coop* montre, à travers le supermarché autogéré installé à Brooklyn Park Slope, qu'une autre relation à la consommation est possible. La société coopérative ouvrière de production (SCOP) Alpine Aluminium, dans sa forme juridique, est aussi un exemple qui montre que le milieu industriel et entrepreneurial peut être développé de manière différente et en dehors des prismes économiques habituels.

De là, l'idée de projeter ce documentaire au sein de l'usine est devenue une évidence : faire entrer le public dans un atelier pour voir un film au milieu des machines de travail et parler, ensemble, de nouveaux modes de relations à l'économie.



LES RÉSISTANCES LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

SWAGGER

OLIVIER BABINET (réalisateur invité)



France / Documentaire, Fiction / 1h24 / Rezo Films, sortie le 16 novembre 2016 / Sélection ACID Cannes 2016

Swagger (fanfan en français) nous transporte dans la tête de onze enfants et adolescents aux personnalités surprenantes, qui grandissent au cœur de cités les plus défavorisées de France. Le film nous montre le monde à travers leurs regards singuliers et inattendus, leurs réflexions drôles et percutantes. En mélangeant les genres, jusqu'à la comédie musicale et la science-fiction, *Swagger* donne vie aux propos et aux fantasmes de ces enfants d'Aulnay et de Sevran. Car ils ont des rêves et de l'ambition. Et ça, personne ne leur enlève.

Pourquoi ce choix : « On navigue dans un univers coloré où les ados prennent toute la place. Et malgré le contexte difficile qui n'est pas évacué, ils sont pleinement vivants, beaux, intelligents, lucides, drôles. Ils ont du goût, ils ont le torse, ces swaggers ! Car ce sont des jeunes pleins de rêve et d'avenir que l'on a plaisir à rencontrer. » (Émilie Brisavoine et Régis Sauder, extrait du catalogue ACID)

Olivier Babinet est révélé au grand public avec la série *Le Bidule* diffusée en 1999 sur Canal+. En 2008, il réalise son premier court-métrage, *C'est plutôt genre Johnny Walker*, prix spécial du jury à Clermont-Ferrand. Son premier long-métrage *Robert Mitchum est mort* (2010) est présenté par l'Acid à Cannes et remporte le Grand Prix du Festival Premiers Plans d'Angers. En parallèle de ses activités de réalisateur, Olivier Babinet travaille pendant deux années avec des collègues d'Aulnay-sous-Bois. Au fur et à mesure de ces rencontres l'idée de leur consacrer un film documentaire a germé. Quatre années passées en immersion avec eux.

LA SUPPLICATION

POL CRUCHTEN (réalisateur invité)



Luxembourg, Ukraine / Documentaire / 1h26 / D'après le livre de Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature 2015 / La Huit, sortie le 23 novembre 2016

Ce film ne parle pas de Tchernobyl, mais du monde de Tchernobyl dont nous ne connaissons presque rien. Des témoignages subsistent : des scientifiques, des enseignants, des journalistes, des couples, des enfants... Ils évoquent ce que furent leur quotidien, et plus la catastrophe.

Leurs voix forment une longue supplication, terrible mais nécessaire qui dépasse les frontières et nous amène à nous interroger sur notre condition.

Pourquoi ce choix : « Sans doute que ce film singulier divisera bien davantage que le livre. Il a le grand mérite de donner à entendre, sans que l'image brouille l'écoute, ce cœur magnifique qui relate le monde de Tchernobyl » (Marc Belpois, Télérama)

Pol Cruchten est un réalisateur et producteur luxembourgeois, diplômé de l'ESEC en 1987. Il tourne son premier court-métrage, *Somewhere in Europe* en 1988. En 1992, *Nuit de noces*, son premier long métrage de fiction, est sélectionné au Festival de Cannes dans la catégorie « Un Certain regard » et remporte un prix au Festival de Sarrebruck. Il crée la société de production luxembourgeoise Red Lion en 1996. Il réalise ensuite *Black Dju* (1997), un film policier sur le thème de l'immigration. Suivront *Boys on the run* (2003) tourné à Hollywood puis *Petits secrets* (2006) qui remporte un vif succès au Luxembourg. Il a également co-réalisé avec Frank Hoffmann *Les Brigands* (2015) d'après Friedrich Schiller. Il tourne en 2014 en Ukraine *La Supplication* d'après le best-seller de Svetlana Alexievitch.

LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS

OLIVIER AZAM (réalisateur invité)



France / Documentaire / 1h35 / Avec la bande de la Cigale et les habitants de St-Pons de Thomières / Les Mutins de Pangée, sortie Janvier 2017

Ils se rassemblent à La Cigale, un bureau de tabac et publient une gazette, La Commune. Des balles de 9 mm et des lettres de menaces sont envoyées au président de la République. Ils sont accusés d'être le corbeau. Ils sont poursuivis par tous les accusés anti terroristes de France. Mais pourquoi eux ?

Pourquoi ce choix : Un documentaire sur des empêcheurs de tourner en rond, des emmerdeurs joyeux de première dont l'abnégation n'a d'égal que leur humour (fantastique fête des poulets). Si le film est traité comme une farce, la profondeur de l'engagement de ces personnes est indéniable et peut susciter des engagements militants rafraîchissants.

Olivier Azam est un des fondateurs des Mutins de Pangée, une coopérative audiovisuelle agissant dans la plus totale indépendance. Il a travaillé à de nombreuses reprises pour la télévision en tant que réalisateur, monteur ou producteur. En 2008 sort en salles *Chomsky & Compagnie*, documentaire engagé consacré au penseur américain Noam Chomsky qu'il a co-réalisé avec Daniel Mermet. En 2011, le cinéaste revient avec *Grandpuits & petites victoires* un documentaire sur le mouvement social qui a agité la France lors de la réforme des retraites en 2010 et médiatisé les grévistes de la raffinerie de Grandpuits en Seine et Marne. En 2015, il co-réalise *Howard Zinn, une histoire populaire américaine* avec Daniel Mermet.

1336 JOURS, DES HAUTS, DÉBATS, MAIS DEBOUT

CLAUDE HIRSCH (réalisateur invité)



France / Documentaire / 1h13 / Les Films des 2 rives, sortie à venir

Continuité du film Pot de thé. Pot de fer, la suite de la lutte des Fralib, depuis septembre 2011, l'annonce de l'occupation de l'usine jusqu'à juillet 2014, au fin du conflit. Lutte victorieuse contre la multinationale Unilever qui veut fermer cette usine de conditionnement de thé et infusions située à 10 km de Marseille. La lutte débouchera sur la mise en place d'une SCOP qui, dans ce cadre collectif, poursuivra et relancera la production... Le film présente la lutte par le point de vue de ses protagonistes : les aspects juridiques, les menées provocatrices d'Unilever, l'organisation de l'occupation, les actions de lutte et de solidarité multiples durant ce long conflit et donne corps et voix à cette ténacité ouvrière qui a permis la victoire finale...

Pourquoi ce choix : Une lutte longue et compliquée parfaitement restituée dans ce film où alternent des séquences prises en direct de ces moments forts et des témoignages de salariés et d'autres protagonistes.

Claude Hirsch a suivi de près avec sa caméra, pendant plus de deux ans, la longue lutte des ex-Fralib à Aubagne. Son premier documentaire *Pot de thé, Pot de fer* (2011), parlait du début de leur lutte. Une 3^{ème} partie, un film sur la Scop-TI (uniquement) est déjà en boîte.

LES RÉSISTANCES LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

LA SOCIALE

GILLES PERRET (réalisateur et monteur invités)



France / Documentaire / 1h24 / Montage Stéphane Perriot / Rouge Production, sortie le 9 novembre 2016 / Sélection Cinéma Social Cannes 2016

En 1945, les ordonnances promulguant les champs d'application de la sécurité sociale étaient votées par le Gouvernement Provisoire de la République. Elles prennent origine dans le programme du Conseil National de la Résistance. Un vieux rêve émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Son principal bâtisseur se nommait Ambroise Croizat. 70 ans plus tard, Gilles Perret raconte cette belle histoire de « la sécu ». D'où elle vient, comment elle a pu devenir possible et qu'est-elle devenue ou fil des décennies ? Au final, se dessinent en parallèle le portrait d'un homme, l'histoire d'une longue lutte vers la dignité et le portrait d'une institution incarnée par ses acteurs du quotidien.

(Dossier pédagogique téléchargeable sur le site de La Ligue de l'Enseignement)

Pourquoi ce choix : « La Sociale » ne va pas vous parler du trou de la « sécu » ! On en sort heureux, content, et sacrament informé. De quoi réjouir bien des idées reçues !

Gilles Perret est né en 1968 à Mieuxy, un village de Haute-Savoie où il réside. Après des études scientifiques, il s'oriente vers le cinéma. Depuis 1998 il a réalisé 12 films, ancrés pour la plupart dans la réalité de ce pays qui est le sien, les Alpes, et diffusés par plusieurs chaînes de télévision : Arte, France 3, etc... A s'attarder chez ses voisins de vallée, il abordé la réalité du monde politique, économique et social. Partit le local pour raconter le global. C'est ce regard singulier qui a fait le succès de ses derniers films : *Ma Mondialisation* (2006), *Walter, retour en résistance* (2009), *De mémoires d'ouvriers* (2012), *Les Jours Heureux* (2014). Avec *La Sociale*, son cinquième film sorti dans les salles de cinéma, il nous raconte l'histoire d'une lutte qui n'est jamais finie.

MÉMOIRE EN MARCHÉ, SUR LES TRACES DES TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS DE 39-45

JULIEN MASSON (réalisateur invité)



France / Documentaire / 1h

Ils se prénomment Issa, Amadou, Dahmane ou Saidou. Tirailleurs sénégalais, ils ont débarqué en août 1944 sur les plages de Provence pour libérer la France. Qui sont-ils ? Que sont-ils devenus ? Julien Masson est parti à leur rencontre, sur leurs traces aussi et celles de leurs descendants. « Ils ont déroulé leurs souvenirs comme des parchemins, dans l'éloquence de leur vieillesse ». Partagé avec des collègues soignants, un voyage de mémoire et un hommage, pour mieux embrasser la diversité et la richesse de notre pays.

Pourquoi ce choix : Le travail de Julien Masson recoupe nos objectifs de travail de mémoire et de d'éducation à l'utilisation des images par les jeunes.

Julien Masson, né en 1986, parcourt le monde avec la soif d'apprendre et une grande curiosité depuis ses 18 ans. Aujourd'hui, son travail est essentiellement orienté sur les liens entre la France et l'Afrique. Il a réalisé entre 2012 et 2015 *Voix d'Afrique* (film documentaire, reportage et exposition) qui laisse la parole à des artistes engagés et met la lumière sur les problèmes géopolitiques et économiques de l'Afrique francophone. Depuis 2014, membre du collectif de photojournalistes *Vies de Quetzal*. Il participe à la rédaction de la revue que publie le collectif. Entre 2014 et 2016, il réalise *Mémoire en Marche, sur les traces des tirailleurs sénégalais de 39-45* (film, web-documentaire, exposition et livre).

Parallèlement, Julien travaille, en collaboration avec des professeurs, sur des projets pédagogiques qui invitent les jeunes à s'ouvrir au monde en participant à des enquêtes historiques. Il mène aussi des projets socioculturels à travers des ateliers photo et vidéo.

LE DISCIPLE (UCHENIK)

KIRILL SEREBRENNIKOV



Russie / 1h59 / Distributeur ARP Sélection, sortie le 16 novembre 2016 / Sélection Un Certain Regard Cannes 2016

Veniamin, un adolescent est pris d'une subite crise mystique qui va bouleverser sa mère, ses camarades et son lycée tout entier par ses questions :

- Les filles peuvent-elles aller en bikini au cours de natation ?
- Les cours d'éducation sexuelle ont-ils leur place dans un établissement scolaire ?
- La théorie de l'évolution doit-elle être enseignée dans les cours de sciences naturelles ?

Les adultes sont vite dépassés par les certitudes d'un jeune homme qui ne jure que par les Écritures. Seule Etena, son professeur de biologie, tentera de le provoquer sur son propre terrain, celui de la Bible. Le garçon l'accuse alors d'avoir des idées « juives »...

Pourquoi ce choix : « Le film aborde la question universelle de l'emprise mentale liée aux fanatismes religieux. On pense immanquablement à d'autres fanatismes dans d'autres religions. »

Kirill Serebrennikov, né en 1969, est metteur en scène de théâtre et réalisateur. Il est diplômé en sciences physiques à l'Université de Rostov. Parallèlement à ses études, depuis 1990, il fait des mises en scènes remarquées dans différents théâtres. À partir de 1991, il réalise des films pour la télévision (documentaires, publicités, télé-spectacles). Primé en 1999 pour ses réalisations télévisées et en 2006 pour un long-métrage au Festival de Cinéma de Rome, il participe au Festival du film de Locarno 2012 et au Festival de Cannes 2016. Kirill Serebrennikov est le directeur artistique du Gogol Center à Moscou depuis 2012. Son spectacle *Les Idiots*, présenté au Festival d'Avignon en 2015, abordait déjà la cruelle absurdité des rapports humains.

LES OUBLIÉS (LAND OF MINE)

MARTIN ZANDVLIET



Danemark / 1h40 / Bac films, sortie le 25 janvier 2017 / Sélection Cannes Junior 2016

1945. Danemark. Fin de la Seconde Guerre Mondiale. Plusieurs soldats allemands, à peine sortis de l'adolescence, sont faits prisonniers par l'armée danoise et envoyés en première ligne pour désamorcer les mines enfouies le long de la côte. Pour eux, la guerre est loin d'être terminée. Inspiré de faits réels, *Les Oubliés* raconte cet épisode tragique de l'Histoire et dévoile aussi des nouveaux faits peu connus sur le Danemark de l'immédiat après-guerre.

Pourquoi ce choix : Le film décrit de manière intense le tragique cycle de la guerre, par lequel les vainqueurs finissent par adopter les méthodes brutales des vaincus.

Martin Zandvliet, né en 1971 est un réalisateur scénariste et monteur danois.

Filmographie : 2015 *Land of Mine*, 2011 *Dirch*, 2009 *Applaus*, 2008 *Mon petit-enfant* (CM). Son prochain film, *The Outsider* dont le héros est un Américain retenu dans un camp de prisonniers au Japon durant la Seconde Guerre Mondiale, est en cours de production.

Land of Mine a reçu le prix le plus important du Festival international de Göteborg 2016, le Dragon du meilleur film norvégien. Le film représentera le Danemark aux Oscars 2017.

LES RÉSISTANCES LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

THEEB

NAJI ABU NOWAR



Jordanie / 1h40 / Distributeur Jour2Fête, sortie le 23 novembre 2016 / Sélection Cinéma des Antipodes Cannes 2016

Péninsule Arabique, 1916, sous l'occupation britannique. Dans un campement bédouin, au cœur du désert, le jeune Theeb, 10 ans, vit avec son grand frère Hussein, qui lui transmet les traditions ancestrales.

Une nuit, un officier britannique s'invite dans la communauté : Hussein accepte de le guider à la recherche d'un puits, sur la route de la Mecque. Mais Theeb refuse de se séparer de son frère et décide de les suivre à distance...

Pourquoi ce choix : L'histoire d'un gamin obligé de grandir très vite pour pouvoir survivre dans un monde où l'homme est un loup pour l'homme.

Naji Abu Nowar, né au Royaume Uni, vit et travaille à Amman. Sa carrière dans le cinéma débute avec sa sélection en 2005 au RAWI Film Lab, organisé en collaboration avec la Sundance Institute. Il y a développé son premier scénario, *Shakoush* (Marteau). Il a ensuite écrit et dirigé le court-métrage *Death of a Boxer* (2009) qui fut présenté dans de nombreux festivals tels que Palm Spring, Dubai, etc. *Theeb* est son premier long métrage de fiction.

ISOLA

FABIANNY DESCHAMPS



France / 2016 / 1h33 / Fiction / Sélection ACID Cannes 2016

Sur une île perdue entre deux mondes, Dai, une jeune Chinoise, survit seule dans une grotte en attendant l'enfant qui arrondit chaque jour un peu plus son ventre. Dans le port agité par l'arrivée quotidienne de centaines de migrants venus d'Afrique et du Moyen Orient, elle cherche inlassablement le visage de l'homme qu'elle aime, son mari. Un jour, elle recueille un nord-africain inanimé sur la plage, le soigne...

Pourquoi ce choix : « La puissance du film permet par la fiction de voir ces images - réelles - de ceux qui risquent leurs vies pour rejoindre nos rives comme on ne les a jamais vues. Le flux continu des images de réfugiés dans les médias, aussi dures soient-elles, ne nous les rendent pas plus réels. C'est la force d'Isola, de les faire exister par le cinéma dans les yeux de Dai (...) L'enfant qu'elle porte est celui de nos guerres, de nos violences, l'enfant de la folie qu'il faudra aimer. » (Régis Sauder et Coco Tassel, extrait du catalogue ACID)

Fabianny Deschamps, née en 1975, étudie le théâtre sous ses aspects pratiques et théoriques durant 12 ans dans des compagnies de création, puis au Conservatoire, au Cours Florent et à l'université avant de se destiner à la mise en scène. Elle débute au théâtre comme comédienne et assistante mise en scène puis au cinéma comme décoratrice et assistante réalisation avant de réaliser elle-même ses propres courts métrages. Après avoir résidé longuement au Portugal et en Chine, elle réalise son premier long métrage *New Territories* en 2015 suivi par *Isola* en 2016.

3000 NUITS

MAI MASRI



Palestine / 1h43 / JHR Films, sortie le 4 janvier 2017 / Prix du Public au Festival International du Premier Film d'Annouay 2016

Layat, une jeune palestinienne se fait arrêter et incarcérer dans une prison israélienne hautement sécurisée où elle donne naissance à un bébé garçon. Luttant pour survivre et élever son nouveau-né derrière les barreaux, elle est tiraillée entre son instinct de mère et les décisions difficiles qu'elle doit prendre. Elle trouve dans sa relation avec les autres prisonnières, palestiniennes et israéliennes, l'espace et le temps nécessaires pour réfléchir, s'assumer et devenir une jeune femme.

Pourquoi ce choix : Le film est une ode à la femme et à la vie. Il est tourné avec une grande justesse et déborde d'une immense sensibilité. Le film, qui ne sortira officiellement en France que le 4 janvier, a déjà bien fait parler de lui : en avril dernier le maire d'Argenteuil a décidé d'interdire la projection du film qu'il jugeait trop polémique.

Mai Masri est née en 1959 à Amman (Jordanie). Elle suit des études de cinéma à San Francisco. Début des années 80, elle s'installe au Liban. Documentariste et productrice, elle a co-réalisé avec son mari, le cinéaste libanais Jean Chamoun, plusieurs films sur les effets de la guerre au Liban, ainsi que sur la résistance palestinienne, notamment du point de vue des femmes et des enfants, parmi lesquels *Sous les décombres* (1983), *Femmes du Sud Liban* (1986), *Beyrouth Génération de la Guerre* (1988), *Les Enfants du feu* (1990, sur l'intifada), *Hanan Ashrawi, une femme de son temps* (1995, portrait d'une palestinienne leader politique), *Les Enfants de Chatila* (1998). En 2007, elle signe *Trente trois jours* retraçant la résistance de jeunes libanais pendant l'attaque d'Israël sur leur pays à l'été 2006.

TOMBÉ DU CIEL

WISSAM CHARAF



Liban / 1h10 / Epicentre Films, sortie le 15 mars 2017 / Sélection ACID Cannes 2016

Beyrouth, de nos jours, Omar est garde du corps. Un jour, Samir, son frère, un ancien milicien, revient. Samir est supposé être mort depuis une dizaine d'années...

Avec en filigrane la guerre civile qui a frappé le Liban (1975-1990), *Tombé du ciel* est une subtile parodie du film de genre qui use de la figure centrale du revenant, du fantôme et nous offre une galerie de personnages drôles et inquiétants, tous fantômes à leur manière, menant une existence risiblement absurde. Des machos se battent, tend, matent les filles et rêvent de belles bagnoles. Des bourgeois font la fête dans des piscines alors que retentissent au loin les attentats suicides.

Pourquoi ce choix : « Tombé du ciel avance l'air de rien et dit plus qu'il n'en a l'air. Il nous livre un instantané à la fois tendre et ironique de Beyrouth où l'amnésie, la paix, les voitures de luxe et les night-clubs font bon ménage avec les armes, les explosions et les hommes de main. » (Julia Kowalski et Rima Samman, Programme ACID)

Wissam Charaf, né à Beyrouth en 1973, est installé à Paris depuis 1998. Il collabore en tant que cameraman de reportage indépendant avec la chaîne Arte. Il a couvert diverses zones de conflit comme le Liban, le Proche-Orient, l'Afghanistan, Haïti, le Darfour ou la Corée du Nord. Son premier court, *Hizz Ya Wizz* (2004), est présenté à Montpellier. En 2007, son nouveau film court, *L'Armée des fourmis*, est sélectionné au festival de Locarno et primé au festival de Lunel. En 2012, *It's all in Lebanon*, son premier documentaire sur le mélange « pop et propagande » qui anime le Liban depuis la fin de la guerre civile remporte le Tanit de Bronze au festival de Carthage. *Tombé du Ciel* est son deuxième long-métrage de fiction.

LES RÉSISTANCES LES FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

TANNA

MARTIN BUTLER, BENTLEY DEAN



Australie, Vanuatu / 1h 44 / Urban Distribution, sortie le 16 novembre 2016

Dans l'une des dernières tribus traditionnelles du monde, une jeune fille rompt son mariage arrangé pour s'enfuir avec l'homme qu'elle aime. Les amoureux déclenchent ainsi une guerre qui menace leur clan.

Tanna est l'histoire vraie qui bouleversa la vie des habitants d'une petite île du Pacifique et fit réviser la constitution d'un pays.

Pourquoi ce choix : « Ce n'est pas en tant qu'histoire que Tanna déploie tout son potentiel mais bien en tant que dépassement grandeur nature (et la nature y est particulièrement belle) ou en tant que témoignage sur une culture différente. Et de nombreux rebondissements viennent combler la simplicité de l'ensemble » (Eric Van Cutsem, Cinopsis)

Martin Butler et Bentley Dean. En 2009, ils réalisent ensemble leur premier documentaire *Contact*, présenté à Cabourg en 2010, qui relate le « premier contact » d'une tribu aborigène millénaire avec le monde moderne. Ils se retrouvent pour réaliser *First Footprints* (2013), un documentaire en quatre épisodes qui retrace la migration des premiers hommes. *Tanna* est leur troisième réalisation. Dans ce tandem, Bentley Dean a pour habitude de filmer tandis que Martin Butler supervise la prise de son.

MME B, HISTOIRE D'UNE NORD CORÉENNE

JERO YUN



Corée du Sud / Documentaire / 1h11 / New Story, sortie le 22 février 2017 / Sélection ACID Cannes 2016

Madame B, nord-coréenne, a été vendue de force à un paysan chinois par ses passeurs. Pour gagner sa vie en Chine et aider les siens restés en Corée du Nord, elle devient trafiquante. Elle réussit à faire passer sa famille en Corée du Sud et se lance à son tour avec un groupe de clandestins pour enfin vivre auprès de ses enfants. Au terme d'un périlleux voyage, Madame B est accueillie par les services de renseignement Sud-Coréens. Sa vie prend une toute autre tournure que celle dont elle rêvait.

Pourquoi ce choix : « Le film trace le portrait de cette puissante ouvrière qui dans sa lutte tisse sa toile affective et œuvre pour l'affranchissement de ceux qu'elle aime. » (Marie-Pierre Brétas et Nathan Nicholovitch, Catalogue ACID Cannes)

Jero Yun, né en Corée du Sud, a étudié l'art et le cinéma en France. Il a réalisé une trentaine de courts métrages, tel que *Promesse*, Grand prix à AISFF (Séoul) en 2011. Il a été sélectionné à la Résidence de Cannes (Cinefondation). En 2012, il réalise *Looking for North Koreans*, pendant le tournage duquel il rencontre Mme B et décide de lui consacrer un film.

LES RÉSISTANCES LES FILMS EN PANORAMA

SOLIDREAM, LES ŒUVRES DU PAMIR

BRIAN MATHÉ, MORGAN MONCHAUD ET SIPHAY VERA (co-réalisateur invité)



France / Documentaire / Oh53

Dans les montagnes isolées du Pamir, en Asie centrale, trois amis mettent à l'épreuve un concept original de vélo en bambou fabriqué par de jeunes artisans-ingénieurs français. Entre deux ascensions de sommets sauvages à près de 6 000 m, il s'agit surtout de rencontrer ceux qui œuvrent en cohérence avec leur environnement. Sur leur route, des hommes et des femmes ont décidé de relever un autre type de défi : réinventer un savoir-faire local et regagner en autonomie, en liberté. Depuis chez eux, jusque dans les montagnes du Tadjikistan, leur aventure invite à se questionner sur le sens et la portée de nos actions.

Pourquoi ce choix : Découvrir, rencontrer, apprendre à connaître la situation actuelle avec les réfugiés qui engendrent des peurs. Le voyage est une construction de chacun pour comprendre l'autre, ailleurs, inviter à mieux saisir les environnements politiques, sociaux et culturels. Le film est un regard positif sur les ponts franchis et les murs effacés.

Brian Mathé, Morgan Monchaud et Siphay Vera, aiment se présenter comme des artisans voyageurs, des petits hommes indépendants, ambassadeurs de la France, durs à la tâche, généreux d'imperfections et qui s'attellent chaque jour à une œuvre qui les passionne.



Siphay Vera, natif d'Amiens, d'origine laotienne et chilienne, il a passé une bonne partie de sa vie dans le Sud. C'est un optimiste, motivé par l'action. Son esprit positif entraîne souvent le groupe vers l'avant. Parfois, il a tellement envie de comprendre les gens, qu'ils parlent russe ou arabe, qu'il y va de son interprétation jusqu'à vous faire mourir de rire. Depuis 2010, il est cameraman et photographe pour le site Solidream, auteur du livre *Solidream*, réalisateur et producteur du film *Les œuvres du Pamir*, confédéré pour différents organismes.

ON REVIENT DE LOIN : OPÉRATION CORREA 2

PIERRE CARLES ET NINA FAURE (co-réalisateur invitée)



France / Documentaire / 1h41 / Les Films des deux rives, sortie le 25 octobre 2016

Depuis 2007 en Équateur, le gouvernement de Rafael Correa a refusé de payer une partie de la dette publique, récupéré la souveraineté sur ses ressources naturelles face aux multinationales. Grâce à des politiques de redistribution, la pauvreté et les inégalités ont baissé fortement tandis que la classe moyenne a doublé en huit ans. Pierre Carles, Nina Faure et leur équipe débarquent tout feu tout flamme dans ce nouvel Eldorado. Mais, à leur arrivée, les rues s'embrasent. Dans le pays en ébullition, nos deux réalisateurs tirent des leçons parfois opposées : l'un voudrait que Correa vienne réintégrer la France, l'autre s'interroge sur la nécessité d'un homme providentiel.

Pourquoi ce choix : Devant les cas de conscience qui se présentent aux deux coréalisateurs, chacun doit se positionner, y compris le spectateur.



Pierre Carles, né en 1962, est connu pour son travail de critique du fonctionnement des médias. En 1992, il se fait connaître par un reportage sur la fausse interview de Fidel Castro par Patrick Poivre d'Arvor. En 1995, il réalise *Pas vu à la télé* sur les connivences entre les journalistes et les personnalités politiques. En 2015, dans son long-métrage *Les ânes ont soif* (1^{er} épisode du feuilleton documentaire *Opération Correa*) il dénonce le manque de curiosité des grands médias français pour le président équatorien Rafael Correa et sa politique de régulation du capitalisme.

Nina Faure a réalisé deux courts-métrages documentaires (*Rien à foutre*, *Dans la boîte*) et collaboré au 1^{er} épisode d'*Opération Correa* avant de co-réaliser ce deuxième volet *On revient de loin*. Elle prépare un film sur le plaisir féminin.

Le film est présenté avec le soutien de ATTAC



13

LES RÉSISTANCES LES FILMS EN PANORAMA

FREE TO RUN

PIERRE MORATH (réalisateur invité)



France, Suisse / Documentaire / 1h40 / Distributeur Jour21ète, sortie le 13 avril 2016

Des rues de New York aux sentiers des Alpes suisses, de Sao Paulo à Paris, Pékin ou Sydney, hommes et femmes, champions ou anonymes de tous âges, les adeptes de la course à pied se comptent aujourd'hui par millions. Pourtant, il y a à peine 50 ans, cette pratique était uniquement réservée aux hommes, cantonnée aux stades, avec des règles strictes, rétrogrades et sexistes. Free to Run raconte pour la première fois la fabuleuse épopée de la course à pied, acte marginal et militant devenu passion universelle.

Pourquoi ce choix : En nous racontant l'histoire d'un sport plus subversif qu'il n'en a l'air, ce documentaire génère une belle énergie et prône le progrès social.



Pierre Morath est un historien, journaliste, ancien athlète de haut niveau et auteur-réalisateur né en 1970. Il produit et co-réalise son premier long métrage documentaire en 2005, *Les Règles du jeu*. Il est suivi par *Togo* en 2008, récompensé dans plusieurs festivals à travers le monde. Il produit et réalise *Tu seras champion mon fils* pour la Télévision Suisse en 2008. En 2012, il réalise le documentaire *Chronique d'une mort oubliée*, sélectionné et récompensé dans différents festivals à travers le monde et lauréat en Suisse du "Prix Catholique des Médias 2013".

LE SILENCE ET LA DOULEUR

PATRICK SÉRAUDIE (réalisateur invité)



France / Documentaire / 1h50 / Direction Humaine des Ressources, sortie le 24 février 2016

À Tulle le 9 juin 1944, 99 hommes sont pendus aux balcons de la ville et 149 sont déportés. Ce crime est perpétré par des éléments de la 2^{ème} division blindée SS Das Reich. Le lendemain, cette même division massacre le village d'Oradour-sur-Glane. Si Oradour est ancré dans la mémoire collective, la situation est toute autre à Tulle. Pour tenter d'en comprendre les raisons, il faut aujourd'hui revenir sur le déroulement des exactions en convoquant les témoins, en recherchant les traces et en décrutant les lieux du drame. A Tulle, une « chape de plomb » s'est abattue. Elle étouffe au cœur même des événements et n'a cessé de se développer. Le silence et la douleur comme un poison inoculé, un effet durable par-delà les blessures.

Pourquoi ce choix : « Le réalisateur évoque ces exactions à partir des témoignages poignants des survivants qui reviennent sur les lieux du crime. Et s'interroge sur le silence pesant des années qui ont suivi. » (Nicolas Didier, Télérama)



Patrick Séraudie est né à Brive en 1960. Il vit et travaille en Limousin. Il a réalisé une vingtaine de films documentaires au sein de la société Pyramide Production, qu'il a créée en 1988 et dont il a assumé la gérance jusqu'en 2008. Il y a également produit une soixantaine de films documentaires. Il a été membre de la commission Documentaire de la Région Limousin de 1998 à 2002 et de la commission Documentaire de la Région Midi-Pyrénées de 2007 à 2013. Depuis 2008, il se consacre à la réalisation.

Extrait de sa filmographie : *Une histoire galicienne* (2007), *La Petite Russie, Récit d'un maquis* (2009), *Au Bout de la Nuit* (2009), *Une Vie avec Oradour* (2011), *Le Silence et La Douleur* (2014)

14

MOI, DANIEL BLAKE

KEN LOACH



Royaume-Uni / 1h40 / Le Pacte, sortie le 26 octobre 2016 / Palme d'or Festival de Cannes 2016

Un sujet contemporain qui plonge ses héros dans les méandres de l'administration britannique. Moi, Daniel Blake suit le parcours d'un menuisier proche de la soixantaine qui doit faire appel à l'aide sociale suite à des problèmes cardiaques et un arrêt de travail forcé. Au cours de ses rendez-vous au job center, pour toucher les indemnités de chômage, il va croiser la route de Rachel une mère célibataire de deux enfants qui a été contrainte d'accepter un logement à 450 km de sa ville natale pour ne pas être placée en foyer d'accueil. Il voit que, comme lui, elle est prise dans les filets des aberrations administratives de la Grande Bretagne d'aujourd'hui. Entre eux, va naître une solidarité d'un nouveau genre.

Pourquoi ce choix : Un grand film social qui montre la vie et le combat émouvant d'un homme contre la bureaucratie. Une Palme d'Or méritée !

Ken Loach, né en 1936 d'un père travaillant en usine, a étudié le droit à Oxford. En 1969, il réalise *Kes*, l'histoire d'un garçon solitaire qui laissera une forte empreinte en Grande-Bretagne. Son style naturaliste s'axe sur une étude sans concession de la misère dans son pays, des tores socio-familiales et du ravage des politiques publiques (*Riff-Raff*, *Raining Stones*, *Ladybird*, *Sweet Sixteen*). Il ose également explorer les heures sombres de l'histoire outre-Manche (*Secret défense*, *Land and Freedom*, *Le Vent se lève*, *Route Irish*). Son œuvre, très militante, laisse entrevoir son engagement pour le droit des travailleurs ou des immigrés clandestins (*Les Dockers de Liverpool*, *Bread and Roses*...). Plusieurs fois en Sélection Officielle au Festival de Cannes, il y reçoit deux fois la Palme d'or, en 2006 pour *Le Vent se lève* et cette année avec *Moi, Daniel Blake*. Le film est présenté avec le soutien de ATTAC



15

VOIR DU PAYS

DELPHINE COULIN, MURIEL COULIN



France / 1h42 / Diaphana, sortie le 7 septembre 2016 / Prix du scénario Un certain regard Cannes 2016

Deux jeunes militaires, Aurora et Marine, reviennent d'Afghanistan. Avec leur section, elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel cinq étoiles, au milieu des touristes en vacances, pour ce que l'armée appelle un sas de décompression, où on va les aider à « oublier la guerre » dans des séances menées par les psy avec un casque de réalité virtuelle. Mais on ne se libère pas de la violence si facilement... Les ressentis au sujet d'une embuscade ressortent. Aurora et Marine qui y étaient impliquées font face aux remarques misogynes des garçons du groupe.

Pourquoi ce choix : « Un sujet rarement traité – les traumatismes du retour de guerre – que la présence de femmes dans un environnement quasi masculin rend plus dramatique encore. » (Jean Serroy, Le Dauphiné Libéré)

Muriel Coulin est née à Lorient. Elle intègre, dès sa sortie du lycée, l'école Louis Lumière. Sa passion du cinéma, elle la tient de son grand-père, cinéphile, avec qui elle regarde en boucle des films de Chaplin. Dès 1995, Muriel Coulin commence à réaliser des courts-métrages avec sa petite sœur Delphine, écrivaine et chargée de programmes documentaires sur Arte. Les sœurs se lancent dans la réalisation d'un long-métrage en 2011 avec *17 filles*, présenté au Festival de Cannes, l'histoire de 17 adolescentes qui tombent enceinte en même temps pour sortir de leur quotidien, tiré d'un fait divers aux Etats-Unis. Leur deuxième long-métrage, *Samba*, adapté du roman écrit par Delphine quelques années plus tôt, les fait travailler avec Omar Sy et Charlotte Gainsbourg. *Voir du Pays* est leur troisième long-métrage.

LES RÉSISTANCES LES FILMS EN PANORAMA

MANUEL DE LIBÉRATION

ALEXANDER KUZNETSOV



France, Russie / Documentaire / 1h20 / Nour Films, sortie le 19 octobre 2016 / Prix du Jury au Festival Visions du Réel de Nyon 2016

En Sibérie, Yulia et Katia ont été transférées de l'orphelinat à l'internat neuropsychiatrique et ont été privées de tous leurs droits de citoyennes : pas de liberté, pas de travail, pas de famille. Ensemble, elles entament un combat pour que l'État leur restitue leurs droits et rende possible leur émancipation. Entre espoirs et déceptions, *Manuel de libération* est le récit de ce chemin vers la liberté.

Pourquoi ce choix : C'est un parcours du combattant des deux jeunes femmes, entre l'expertise médico-légale, la réunion du conseil de district, la décision de justice concernant la tutelle.

Alexander Kuznetsov est né en Russie en 1957. Il est réalisateur, chef opérateur et photographe de presse. Le public dans de nombreux magazines (GEO, National Geographic...), il est exposé en Russie au Musée Russe de Saint-Petersbourg, aux États-Unis à l'Université de Harvard, en Suisse à la Banque UBS ou dans les Musées de Norvège. Expositions personnelles en France, Allemagne, Italie, USA, Australie, Nouvelle Zélande. Filmographie : *Territoire de l'amour* (2010) sélectionné aux États Généraux du film documentaire à Lussas ; *Territoire de la liberté* (2014) qui a obtenu le prix du Documentaire sur Grand Ecran au Festival de films d'Amiens. *Manuel de libération* est son 3^{ème} documentaire.

FOOD COOP

TOM BOOTHE



France, Etats Unis / Documentaire / 1h37 / Lardux Films, sortie le 2 novembre 2016

En pleine crise économique, dans l'ombre de Wall Street, une institution qui représente une autre tradition américaine est en pleine croissance. C'est la coopérative alimentaire de Park Slope, un supermarché autogéré où 16 000 membres travaillent trois heures par mois pour avoir le droit d'y acheter les meilleurs produits alimentaires dans la ville de New York aux prix on ne peut moins chers.

Pourquoi ce choix : Une preuve de plus que le changement c'est à nous de le faire, pas d'attendre que d'autres le fassent pour nous. De créer des groupes, des tribus, des associations, des fédérations et de faire des petits pas vers un monde plus juste, plus coopératif, plus fraternel.

Tom Booth, 45 ans, spécialiste en vins et cinéaste indépendant, s'est installé à Paris en 2002 « par amour ». Originaire de la ville d'Evansville, dans l'Indiana, « la Creuse des Etats-Unis » dit-il sourire aux lèvres, l'homme reste idéaliste. Avec son ami Brian Horihan, les deux Américains se lancent en 2009 dans le projet de création, dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, d'un supermarché collaboratif « La Louve », un « lieu qui reflète nos idéaux en matière d'alimentation, d'agriculture et de commerce pour y faire nos courses », comme ils déclarent dans leur manifeste.

16

LES PÉPITES

XAVIER DE LAUZANNE



France / Documentaire / 1h28 / Rezo Films, sortie le 5 octobre 2016

Aujourd'hui, ils ont 25 ans et finissent leurs études ou commencent à travailler. Tous, lorsqu'ils étaient enfants, devaient fouiller, pour survivre, dans la décharge « à ciel ouvert » de Phnom-Penh, au Cambodge. C'est là que Christian et Marie-France, un couple de voyageurs français, les rencontrent, il y a plus de vingt ans. Ils décident alors de se battre sans limite pour sortir ces enfants de cet enfer. A ce jour, ils ont permis à près de 10.000 enfants d'accéder à l'éducation pour se construire un avenir.

Pourquoi ce choix : « Le film fait partie de ces documentaires, pas si fréquents, qui donnent foi en l'humanité. » (Guillemette Odicino, Télérama)

Xavier de Lauzanne, né en région parisienne en 1970, a mis en place des formations pour jeunes issus de milieux défavorisés en Martinique, au Vietnam puis au Cambodge. Passionné par l'image, il tourne au Vietnam, pendant un an, un essai documentaire, *Hanoi entre deux 14 juillet*. En 2000, il réalise au Vietnam son premier film *Retour sur la RC4* sur des anciens combattants français et vietnamiens de la guerre d'Indochine. Il coréalise pour France 5 *Pour un sourire d'enfant* à Phnom Penh en 2002. En 2003, il tourne en Thaïlande, au Cambodge, au Laos, au Vietnam et aux Philippines *Vivre comme un enfant*, film de commande pour l'association « Enfants du Mékong ». *Les pépites* retrace le parcours de l'association « Pour un sourire d'enfant » qu'il avait déjà abordé dans son documentaire en 2002. Le film est sorti en France peu après la mort de son fondateur Christian de Pallières le 24 septembre, à Phnom Penh.

Le film est présenté avec le soutien de RCF



SONITA

ROKHSAREH GHAEM MAGHAMI



Allemagne, Iran / Documentaire / 1h31 / Septième Factory, sortie le 12 octobre 2016 / Grand Prix du Jury Festival de Sundance 2016

Si Sonita, 18 ans, avait eu son mot à dire, elle aurait comme parents Michael Jackson et Rihanna. Réfugiée afghane clandestine en Iran, elle habite depuis dix ans dans la banlieue pauvre de Téhéran. Sonita rêve de devenir une artiste, une chanteuse en dépit des obstacles auxquels elle est confrontée en Iran et dans sa famille. En effet sa mère lui réserve un tout autre destin : celui d'être mariée de force et vendue pour la somme de 9000 dollars. Mais Sonita n'entend pas se soumettre : téméraire et passionnée, elle bouscule les codes de cette culture conservatrice et décide de se battre pour vivre sa vie.

Pourquoi ce choix : En entrant en résistance contre sa famille et la société, Sonita entraîne la réalisatrice dans une belle histoire de solidarité, même si cette dernière ne cache pas que derrière le « cas » Sonita il y a la misère et l'asservissement de toutes celles qui restent.

Rokhsareh Ghaem Maghami a étudié le cinéma et l'animation à l'Université d'Art de Téhéran. Elle est l'auteur de *Animated documentary, a new way to express* qui est le résultat de ses recherches universitaires sur les documentaires d'animation. Elle a réalisé six documentaires, dont *Cyanosis* et *Going up the Stairs* qui ont eu une large diffusion à l'étranger. En tout, elle a remporté plus de vingt prix internationaux.

17

FRITZ BAUER, UN HÉROS ALLEMAND

LARS KRAUME



Allemagne / 1h46 / ARP Sélection, sortie le 13 avril 2016

En 1957, le juge Fritz Bauer apprend qu'Adolf Eichmann se cache à Buenos Aires. Les tribunaux allemands préfèrent tourner la page plutôt que le soutenir. Fritz Bauer décide alors de faire appel au Mossad, les services secrets israéliens.

Pourquoi ce choix : « Le film retrace cette traque avec précision, mais aussi avec un art affirmé du récit qui montre la personnalité complexe de ce "héros allemand", tout en redonnant vie à une époque qu'on dirait sortie d'un roman de John le Carré. » (Jean Serroy, Le Dauphiné Libéré)

Lars Kraum, né en 1973 en Italie, a grandi à Francfort. D'abord assistant pour plusieurs photographes, il réalise son premier court-métrage en 1992. En 1996, son film d'études *Life is too short to dance with ugly women* est récompensé au Festival International du film de Turin. Son film de fin d'études *Dunkel* reçoit le Grimme Award du meilleur réalisateur en 1998. En 2001, il signe son premier long-métrage *Victor Vogel*, une comédie sur le monde de la publicité. Par la suite, il réalise plusieurs épisodes de séries télévisuelles avant de tourner le téléfilm *Guten Morgen, Herr Grothe* récompensé par le German Television Award du Meilleur Réalisateur. En 2010, il réalise *Les jours à venir*, puis en 2013 *Meine Schwestern* (Mes sœurs) présenté dans la sélection Panorama du Festival International du Film de Berlin. En 2016 *Fritz Bauer, un héros allemand* reçoit plusieurs récompenses dont celles de meilleur film et de meilleur réalisateur allemand.

18

STEFAN ZWEIG, ADIEU L'EUROPE

MARIA SCHRADER



Allemagne / 1h46 / ARP, sortie le 10 août 2016

En 1936, Stefan Zweig quitte l'Europe pour l'Amérique du Sud. D'abord accueilli à Rio de Janeiro, l'auteur de «Vingt-quatre heures de la vie d'une femme» est célébré par la bonne société brésilienne. Mais le romancier, interrogé sur ses positions et son engagement, refuse de se laisser aller aux simplifications. Par ailleurs, fasciné par le Brésil, l'écrivain entreprend l'écriture d'une nouvelle œuvre. Accompagné par sa nouvelle épouse, Lotte, il explore différentes régions du pays... Le film raconte son exil, de Rio de Janeiro à Buenos Aires, de New York à Pétrópolis.

Pourquoi ce choix : « La réalisatrice explore le rôle des intellectuels dans la vie politique et questionne la légitimité de leur engagement, sujet passionnant et intemporel. » (Vanina Arrighi de Casanova, Première)

Maria Schrader, née en 1965 à Hanovre, est la fille d'un peintre et d'une sculptrice. À quinze ans, elle commence sa carrière d'actrice au théâtre. Durant la saison 1982/83, elle est membre du théâtre national de Hanovre. En 1988, elle fait ses débuts au cinéma dans la comédie *RobbyKallePaul*. Elle connaît ses premiers succès en tant qu'actrice en 1993 avec la comédie *Burning Life* de Peter Welz et *Keiner liebt mich* (Personne ne m'aime) de Doris Dörrie.

Elle a dirigé pour la première fois en 2005 l'adaptation cinématographique du best-seller *Liebesleben* de Zeruya Shalev. Le film, dont elle a co-écrit le scénario, est sorti en novembre 2007 dans les cinémas allemands. En 2016 sort le film *Stefan Zweig, Adieu l'Europe* (Var der Morgenröte).

LE VOYAGE DE FANNY

LOLA DOILLON



France / 1h34 / Metropolitan Film Export, sortie le 18 mai 2016

Du haut de ses 12 ans, Fanny a la tête dure ! Mais c'est surtout une jeune fille courageuse qui, cachée dans un foyer loin de ses parents, s'occupe de ses deux petites sœurs.

Devant leur précipitamment, Fanny prend alors la tête d'un groupe de huit enfants, et s'engage dans un dangereux périple à travers la France occupée pour rejoindre la frontière suisse.

Entre les peurs, les fous rires partagés et les rencontres inattendues, le petit groupe fait l'apprentissage de l'indépendance et découvre la solidarité et l'amitié...

Pourquoi ce choix : « La mise en scène devient aiguisée et intense quand Lola Doillon filme son héroïne, jouée par l'étonnante Léonie Souchaud : son courage est montré avec une admiration vibrante, qui donne à cette petite fille une vraie grandeur. » (Frédéric Strauss, Télérama)

Lola Doillon, née le 9 janvier 1975 est la fille du réalisateur Jacques Doillon. Elle vit dans le cinéma dès son enfance, et fait ses premiers pas devant la caméra de son père dans *La Femme qui pleure*, puis comme photographe de plateau sur *Le Jeune Werther* et ensuite comme assistante réalisateur sur *Petits frères, Carrément à l'ouest, Raja et sur L'Auberge espagnole* de Cédric Klapisch (2002). Ensuite, elle réalise elle-même *Et toi, t'es sur qui ?* (2007), et *Contre toi* (2010) avec Kristin Scott Thomas, un « huis clos » bâti autour du syndrome de Stockholm. *Le Voyage de Fanny* est son troisième long métrage.

LES OISEAUX DE PASSAGE

OLIVIER RINGER



Belgique, France / 1h24 / Chapeau Melon Distribution, sortie le 9 novembre 2016

Pour Cathy, il n'est pas toujours facile d'être née un 29 février, surtout quand, pour ses 10 ans, elle reçoit un cadeau surprenant : un œuf à faire éclore. Aussitôt, elle l'apporte à sa meilleure amie qui est en fauteuil roulant. Mais les parents de cette dernière refusent de garder le caneton. Les deux petites filles fuient alors dans la nature pour sauver leur progéniture. Elles se lancent dans un périple où elles découvriront bien plus sur elles-mêmes que sur le sauvetage d'un palmpède.

Pourquoi ce choix : Dans la veine des films des frères Dardenne, derrière une apparente simplicité, ce conte initiatique recèle une belle palette d'émotions et de thèmes : le handicap, la surprotection des parents, le besoin de liberté et d'autonomie des enfants...

Olivier Ringer, né à Bruxelles en 1961, a réalisé son premier long métrage *Pom le poulain* en 2006. Auparavant, il a écrit et réalisé des courts métrages de fiction (*Good et Haute Pression*, primé au Festival d'Avoriaz). Il a à son actif la réalisation de nombreux sketches pour Les Guignols de l'Info (Canal+).

Son second long-métrage, *À pas de loup*, a été sélectionné en compétition à la Berlinale 2011 ainsi que dans plus de quatre-vingt festivals dans le monde entier où il a récolté de nombreux prix dont celui du Meilleur Film Européen pour Enfants décerné par l'European Children's Film Association (ECFA Award 2012). *Les Oiseaux de Passage*, son troisième long métrage a remporté une vingtaine de prix internationaux dont l'ECFA Award 2016 du Meilleur Film Européen pour Enfants.

19

LA COULEUR DE LA VICTOIRE (RACE)

STEPHEN HOPKINS



Canada / 1h58 / La Belle Company, sortie le 27 juillet 2016

Dans les années 30, Jesse Owens, jeune afro-américain issu du milieu populaire, se prépare à concourir aux Jeux d'été de 1936 à Berlin. Cependant, alors qu'Owens lutte dans sa vie personnelle contre le racisme ambiant, les États-Unis ne sont pas encore certains de participer à ces Jeux, organisés en Allemagne nazie. Le débat est vif entre le président du Comité Olympique Jeremiah Mahoney et le grand industriel Avery Brundage. Pourtant, la détermination de Jesse à se lancer dans la compétition est intacte...

Pourquoi ce choix : « Par-delà l'histoire du grand champion, c'est un message de tolérance bienvenu que délivre ce biopic sportif. » (Caroline Vié, 20 Minutes)

Stephen Hopkins de nationalité australienne, est né en 1958 en Jamaïque. Il passe sa jeunesse en Angleterre et en Australie, où il met en scène divers spectacles. Il débute dans la réalisation avec des clips et des spots publicitaires primés dans plusieurs grandes manifestations avant de signer le thriller australien *Dangerous game* et de connaître son premier succès avec le film d'horreur *Freddy 5 : L'enfant du cauchemar* (1989). Dans les années 1990, il met en scène quelques productions hollywoodiennes : *La Nuit du Jugement* (1993), *Blown away* (1994), *L'Ombre et la proie* (1996), *Perdus dans l'espace* (1998), *Suspicion* (2000, un remake de *Garde à vue*).

Il s'écarte du cinéma pour créer la série à succès *24 heures chrono*, mais fait un retour en force avec *Moi, Peter Sellers* (2004, sélection au Festival de Cannes), *Les Châtiments* (2007). Il retourne aux séries télé avec *Californication* (2007-2009) avant de réaliser *La Couleur de la victoire* (*Race*).

FREE STATE OF JONES

GARY ROSS



Etats Unis / Biopic, Drame / Metropolitan Film Export, sortie le 14 septembre 2016

En pleine guerre de Sécession, Newton Knight, courageux fermier du Mississippi, prend la tête d'un groupe de modestes paysans blancs et d'esclaves en fuite pour se battre contre les États confédérés. Formant un régiment de rebelles indomptables, Knight et ses hommes ont l'avantage stratégique de connaître le terrain, même si leurs ennemis sont bien plus nombreux et beaucoup mieux armés... Résolument engagé contre l'injustice et l'exploitation humaine, l'intrépide fermier fonde le premier État d'hommes libres où Noirs et Blancs sont à égalité.

Pourquoi ce choix : « Passionnant et juste, militant, *Free State of Jones* souffre un vent de civisme et de tolérance dans une conjoncture où de telles valeurs sont violemment bousculées. » (Jacky Bornet, France Info)

Gary Ross débute sa carrière à Hollywood en signant le scénario de *Big* qui lui vaut une nomination à l'Oscar. En 1998, il se lance dans sa première réalisation avec *Pleasantville*. Cinq ans plus tard, Gary Ross revient derrière la caméra avec *Pur Sang, la légende de Seabiscuit*, cité à sept reprises aux Oscars.

Après un passage par l'animation Gary Ross s'acquitte de la lourde tâche de porter à l'écran le premier tome de la trilogie à succès *Hunger Games* (2012) adaptation du best-seller de Suzanne Collins, en rassemblant à l'écran quelques-uns des meilleurs espoirs d'Hollywood (Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson et Liam Hemsworth).

20

LAURETTE 1942

FRANCIS FOURCOU



France / Documentaire & Fiction / 1h37 / sortie le 6 avril 2016

En 1942, Laurette Monet, jeune protestante étudiante en théologie en zone Sud, découvre, avec l'innocence et l'énergie de ses 19 ans, en s'engageant dans la Cimade (Comité Inter Mouvements Auprès des Evacués), le camp d'internement français de Récébédou, au moment des grandes déportations de cet été. Laurette accompagne, protège les populations internées par le gouvernement de Vichy : juifs allemands, autrichiens, hongrois, antinazis expulsés par Hitler, antifascistes, républicains espagnols ou résistants, indésirables à la police du Maréchal. Face à l'horreur de ces antichambres de la solution finale, la conscience de cette protestante humaniste, femme parmi d'autres femmes, bascule dans la Résistance.

Pourquoi ce choix : Un bel hommage aux femmes de la Résistance autant qu'un témoignage nécessaire sur les camps d'internement français.

Francis Fourcou réalise sous la férule de Jean Rouch son premier documentaire sur les révoltes viticoles dans le sud de la France. En 1984, le Centre National du Cinéma et la Région Midi-Pyrénées lui demandent de créer une structure de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel à Toulouse, toujours active. En 1997 il réalise son premier long métrage *La Vallée des monteurs d'ours*, Grand prix du festival du film de Montagne, puis *J'aime la vie, je fais du vélo, je vais au cinéma* (2005, consacré aux salles de cinéma en France et en Belgique). *Lauretette 1942, une volontaire au camp de Récébédou*, est son troisième long métrage. Il vient d'en tourner un quatrième, un film-voyage à pied, de Toulouse à Collioure, en traversant les lieux de mémoire de l'exil espagnol.

21

LES RÉSISTANCES LES FILMS D'ANIMATION

MA VIE DE COURGETTE

CLAUDE BARRAS



Suisse, France / Animation / 1h06 / Gèbèka, sortie le 19 octobre 2016 / Sélection Quinzaine des réalisateurs Cannes 2016, Cristal du Long métrage Annecy 2016

Courgette est un vaillant petit garçon. Il est passionné de cerf-volant qu'il envoie dans les airs depuis la fenêtre de sa mansarde. Il croit qu'il a été abandonné par son père et quand il perd sa mère, il dit à Raymond (un policier) qu'il est seul au monde. Mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie où il va rencontrer des amis : Simon (un faux dur), Ahmed, Jubube, Alice et Béatrice : ils ont tous leurs histoires et elles sont aussi dures qu'elles sont tendres. Et puis il y a cette fille, Camille. Quand on a 10 ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pourquoi pas, même, à être heureux...

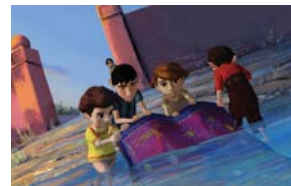
Pourquoi ce choix : Un film remarquable sur l'enfance en péril qui ravira petits et grands. Tout est subtil, tendre, drôle parfois, émouvant aussi. Un chef d'œuvre !

Claude Barras a réalisé de nombreux courts métrages dont *Le Génie de la boîte de raviolis* primé dans de nombreux festivals partout dans le monde, avant de passer à la réalisation de son premier long métrage *Ma Vie de Courgette*. Avec son rapport à l'enfance qui transcende les âges, Claude Barras a le don rare de faire à la fois rire et pleurer. Ses histoires sont, tour à tour, réalistes et fantastiques, pleines d'humour et de poésie. C'est lui qui a souhaité adapter en volumes animés (stop motion) le roman de Gilles Paris *Autobiographie d'une Courgette*. Le film a été tourné dans les studios du Pôle Pixel à Villeurbanne.

22

IQBAL, L'ENFANT QUI N'AVAIT PAS PEUR

MICHEL FUZZELLIER ET BABAK PAYAMI



France, Italie / 1h20 / Animation / Eurozoom, sortie le 31 août 2016

Iqbal est un petit garçon espiègle et joueur qui passe son temps entre les jeux avec ses copains, sa petite chèvre adorable et ses superbes dessins. Un jour, tout va changer... Son frère tombe gravement malade et il lui faut des médicaments coûteux, trop coûteux. Croquant bien faire, Iqbal attend la nuit pour s'éclipser vers la ville. Pour aider sa mère et soigner son frère, il n'a pas d'autres solutions que de vendre sa chèvre, le cœur serré... Mais, rien ne se passe comme prévu !

Pourquoi ce choix : L'histoire, authentique, s'inspire du combat d'Iqbal Masih, assassiné en 1995, alors qu'il avait 12 ans, par les exploités qui'il dénonçait. C'est du cinéma vivant, émouvant, qui fait un juste contrepoint aux super-héros tocards. Enfin, un vrai héros !

Michel Fuzellier a été, à partir de 1997, directeur artistique et décorateur sur plusieurs films du réalisateur italien Enzo D'Alò dont *La Mouette* et *Le Chat et l'Opopomoz*, et en 2012, il réalise une séquence pour son *Pinocchio*, avec une technique innovante d'aquarelle animée. En même temps, il se consacre à l'enseignement dans deux écoles de cinéma d'animation à Turin et à Milan. En 2015, il co-réalise le long métrage *Iqbal, Histoire d'un enfant qui n'avait pas peur* dont il est l'auteur du scénario, du design et du storyboard.

Babak Payami grandit en Iran où il réalise son premier long métrage en 1998. En 2002, il est arrêté par les autorités iraniennes pendant le montage du film *Silence entre deux pensées* et il est contraint à l'exil en 2003 en Europe et par la suite au Canada. Depuis, il participe à différents projets au Canada, en Allemagne et en Italie. Parmi ceux-ci, *Iqbal, Histoire d'un enfant qui n'avait pas peur* qu'il co-dirige avec Michel Fuzellier.

LA TORTUE ROUGE

MICHAEL DUDOK DE WIT



Colombie - 1h37
France, Japon / Animation / 1h20 / sans paroles ni commentaires / Wild Bunch, sortie le 29 juin 2016 / Prix Spécial Un certain regard Cannes 2016

Un homme, rescapé d'un naufrage, se retrouve seul sur une île tropicale. Après avoir découvert le lieu, le naufragé organise sa survie. Observé par les crabes et se nourrissant de fruits, l'homme apprivoise son environnement. La végétation de l'île lui permet bientôt de se construire un radeau. Mais ses multiples tentatives pour quitter le lieu sont empêchées par une force sous-marine qui s'en prend à son embarcation. L'homme découvre bientôt que l'animal qui a détruit son esquif est une tortue à la carapace rouge...

Pourquoi ce choix : « Ce somptueux film d'animation est bien plus qu'un récit écolo comme les autres. Il s'enivre de la beauté des éléments, du vivant comme du minéral, avec la force des grands récits mythologiques. » (Cécile Murry - Télérama)

Michael Dudok de Wit est né en 1953 aux Pays-Bas. Il devient célèbre dans le monde de l'animation en 1994, avec son court métrage *Le Moine et le Poisson* réalisé dans le studio Folimage, à Valence, en France. Le film, nommé aux Oscars, fait le tour des festivals. Il réalise un autre chef-d'œuvre du court métrage d'animation, *Père et Fille (Father and Daughter)*, qui lui vaut le Grand Prix du Festival d'Annecy et l'Oscar du court métrage d'animation en 2000. Il a été animateur sur *La Prophétie des grenouilles* de Jacques-Rémy Gierd en 2003. *La Tortue Rouge* est son premier long métrage comme réalisateur.

23

LES RÉSISTANCES LES FILMS D'ANIMATION

ANINA

ALFREDO SODERGUIT



Uruguay, Colombie / 1h20 / Animation / sortie le 30 septembre 2015

Anina Yatay Salas est une petite fille qui n'aime pas son nom car c'est un palindrome – on peut le lire à l'envers comme à l'endroit – et fait d'elle la risée de ses camarades. Un jour, suite à une bagarre dans la cour d'école, Anina et son ennemie Gisèle sont convoquées par la directrice qui leur remet comme étrange punition, une enveloppe scellée qu'elles ne devront pas ouvrir avant sept jours. Anina se demande bien ce qu'elle peut contenir. Alors qu'elle prend soin du pli, elle parle voyage à son père et ne veut pas de la nouvelle éducation imaginée par sa mère. Avec son imagination débordante, elle fera tout pour deviner le contenu de l'enveloppe mystérieuse...

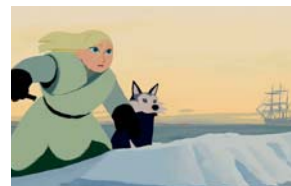
Pourquoi ce choix : « Des trognes pittoresques peuplent un univers à la fois insolite et quotidien, qui évoque l'Uruguay natal du réalisateur. Conte pour enfants, et pourquoi pas voyage pour les plus grands, Anina est un film qui, lui aussi, peut se lire dans les deux sens. » (Cécile Murry - Télérama)

Alfredo Soderguit est illustrateur de livres pour enfants. Il a découvert le roman de Sergio López Suárez *Anina Yatay Salas* (2003) et a décidé de le porter à l'écran. Il a mis 8 ans pour créer un des premiers films d'animation uruguayen, sélectionné au festival de Berlin.

24

TOUT EN HAUT DU MONDE

RÉMY CHAYÉ



France / Animation / 1h20 / Diaphana, sortie le 27 janvier 2016 / Prix du public, Festival du Film d'Animation Annecy 2015

À la fin du XIX^e siècle, en Russie, Sasha, issue de l'aristocratie, est une adolescente intrépide et rebelle. Alors qu'elle étouffe dans une vie faite de conventions, la jeune fille, passionnée par les exploits de son grand-père, explorateur renommé, concepteur d'un magnifique navire le *Davai* disparu au cours d'une expédition maritime, décide de se lancer sur ses traces. Son balthouzon fait, elle traverse le pays en train, dans l'espoir d'embarquer sur un bateau qui lui permettra de retrouver le navire de son grand-père, coincé dans les glaces du pôle Nord. Mais, sans ressources et sans contact, elle commence par déchanter, avant d'être recueillie par une aubergiste qui accepte de l'employer un temps...

Pourquoi ce choix : Ce film sur le parcours initiatique d'une jeune femme au caractère trempé séduit par sa beauté graphique et son scénario habile.

Rémy Chayé suit la formation de l'école de La Poudrière à Valence entre 2003 et 2005. Il réalise *Le cheval rouge*, film d'une minute lors de sa première année de formation et, l'année suivante, *Grand-père*, pour Les Espoirs de l'Animation de Cavaud (2005). *Tout en haut du monde* est son premier long métrage, avec un scénario de Claire Pooletti et Patricia Valeix, toutes deux intervenantes à la Poudrière.

EN AVANT PROGRAMMES

La Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain présente deux montages réalisés à partir de ses collections.



COMMÉMORATION AU CIMETIÈRE DE MORETTE, MARS 1946

2mm46 / Extraits d'un film 35mm muet noir et blanc, acquis lors de la vente aux enchères des archives personnelles de Julien Helfgott en 2015, après son décès.



CHARLES PALANT (1922-2016)

5mm05 /

Extrait de l'entretien réalisé en 2014 par Bernard Favre. Charles Palant est né à Paris de parents ayant fui la Pologne des pogroms. En 1936, à 14 ans, il prend la parole à la bourse du travail et il est nommé dans la foulée représentant syndical CGT de la maroquinerie. Il s'engage très tôt dans la lutte contre le fascisme et le racisme. Arrive l'occupation allemande. En juillet 1941, il passe la ligne de démarcation. Arrêté à Lyon en août 43 sur dénonciation pour ses activités de résistant, il est transféré au fort Montluc où sont déjà sa mère et sa sœur. Tous trois sont déportés vers Auschwitz-Birkenau où sa mère et sa sœur Lily âgée de 17 ans sont aussitôt assassinées. Transféré dans le camp de travaux forcés de Buna-Monowitz, il survit à cette « descente dans l'animalité » au prix d'une incroyable volonté.

CETTE LUMIÈRE N'EST PAS CELLE DU SOLEIL

Le long métrage de Bernard Favre diffusé aux Rencontres 2015 est enfin disponible en DVD (avec ses bonus). Vous pouvez l'acheter dans les salles partenaires pendant les Rencontres. Dossier pédagogique téléchargeable sur le site de La Ligue de l'Enseignement.

« Le talent de Bernard Favre est d'avoir suscité et capté une parole fragile, avec une simplicité de moyens qui donne toute sa force aux témoignages »

25

LES RÉSISTANCES

AUTOUR DES RENCONTRES

LE SITE DE MORETTE

La politique départementale de mémoire :
Le Département de la Haute-Savoie, dans le prolongement des actions des anciens résistants, déportés, disparus et de leurs familles, œuvre pour préserver la mémoire de la Seconde Guerre Mondiale. Depuis 1998, il assure notamment la gestion et l'animation des sites du Plateau des Glières et de Morette.

Le partenariat entre le Département et les organisateurs des Rencontres du Film des Résistances :

Le Site historique départemental de Morette situé sur la route Anney-Thônes (D909) participe aux Rencontres du Film des Résistances en proposant plusieurs projections dans la salle audiovisuelle et des discussions avec des réalisateurs (voir programme. Tarifs : 2,90€ / scolaires 2,50€).

Quelques temps forts :

- Lundi 7 novembre 2016, à 14h, projection du film *Mémoire en marche* en présence du réalisateur Julien Masson,
- vendredi 11 novembre 2016, à 14h, projection du film *La supplication* en présence du réalisateur Pol Cruchten,
- dimanche 13 novembre 2016, à 14h, projection du film *Le silence et la douleur* puis café-histoire avec le réalisateur Patrick Seraud.

Pour compléter les séances, venez découvrir ou redécouvrir gratuitement, sur présentation du coupon ci-dessous, le site de Morette composé de :

- La Nécropole nationale des Glières
- du Musée départemental de la Résistance
- du Mémorial départemental de la Déportation

Des visites et animations adaptées à chaque type de publics vous seront proposées également à titre gratuit. Réservation conseillée au 04 50 32 18 38 ou sur reservation.sitesdesglieres.hautsavoie.fr



26

EXPOSITION

L'héritage de 36 :

Culture, Loisirs, éducation populaire

Conception et réalisation ART (Aux Reflets du Temps)
16 panneaux au format 70 x 100 cm qui présentent les thèmes suivants :

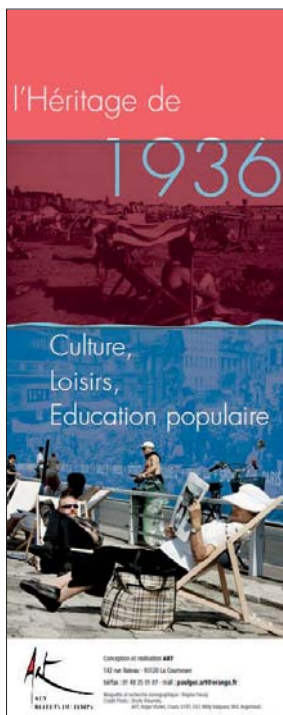
- Le Front Populaire, dignité ouvrière et temps libéré : Un an et dix-sept jours au pouvoir
- Culture, sports, loisirs et éducation populaire
- Le rappel de l'héritage : la Révolution française, la création de la Ligue de l'Enseignement en 1866, l'essor du mouvement ouvrier sous la 3ème République
- L'Éducation Populaire et la Résistance
- La Libération, l'essor des mouvements de jeunesse
- Les courants de l'Éducation Populaire (laïque, chrétien, ouvrier)
- Les tentatives de démocratisation de la culture
- La prise en compte par l'État, les Maisons de la Culture
- Que reste-t-il de l'héritage de 36 ?

L'exposition se termine par des questions et des défis pour ce XXI^e siècle. Les bouleversements qui ont affecté le monde doivent amener les mouvements d'éducation à la réflexion.

Pris dans la contradiction d'une société où la fracture sociale est tout autant une fracture culturelle, mais où croissent les inégalités et où les principes contraires aux visions traditionnelles de ces mouvements - goût du collectif, humanisme, universalisme - dominant, quelle réponse les mouvements d'éducation populaire donneront-ils à l'individualisme et aux aspirations identitaires ?

Comment lutter efficacement contre la marchandisation qui envahit les territoires de l'éducation et de la culture ? Comment repenser l'éducation tout au long de la vie face aux nouveaux moyens de diffusion du savoir et de la culture ?

Foyer d'Animation de Thônes
du 2 au 30 novembre 2016
du lundi au vendredi - 9h/12h et 14h/19h



27

CALENDRIER DES PROJECTIONS

MERCREDI 2

14h30	<i>Ma vie de courgette</i> de Claude Barras (Suisse, France)	St Genix sur Guilers
18h30	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	St Genix sur Guilers
20h30	<i>Voir du pays</i> de Delphine et Muriel Coulin (France)	St Genix sur Guilers
20h30	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Auditorium Seynod

JEUDI 3

20h45	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	La Turbine
-------	---	------------

VENDREDI 4

18h	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Novel
18h15	<i>Voir du pays</i> de Delphine et Muriel Coulin (France)	St Genix sur Guilers
21h	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Le Parnal

SAMEDI 5

16h	<i>Les Pépites</i> de Xavier de Lauzanne (France)	St Genix sur Guilers
16h	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Le Rabalais
18h	PRÉ OUVERTURE - Food Coop de Tom Booth (Etats Unis)	Les Farges Cran-Gevrier
18h	<i>Free States of Jones</i> de Gary Ross (Etats Unis)	Le Rabalais
18h45	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	La Turbine
20h30	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	St Genix sur Guilers
20h30	<i>Le voyage de Fanny</i> de Lola Doolin (France)	Nôves

DIMANCHE 6

11h	<i>Ma vie de courgette</i> de Claude Barras (Suisse, France)	St Genix sur Guilers
14h15	<i>Voir du pays</i> de Delphine et Muriel Coulin (France)	St Genix sur Guilers
16h	<i>Swagger</i> de Olivier Babinet (France)	Edelweiss Thônes
16h	<i>Les oiseaux de passage</i> de Olivier Ringer (France)	Novel
16h15	<i>Les Pépites</i> de Xavier de Lauzanne (France)	Le Rabalais
18h	<i>Voir du pays</i> de Delphine et Muriel Coulin (France)	Novel
18h30	<i>Isola</i> de Fabianny Deschamps (France)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>Swagger</i> de Olivier Babinet (France)	La Turbine
18h45	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Le Rabalais
20h	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Novel
20h30	<i>Fritz Baues, un héros allemand</i> de Lars Kraume (Allemagne)	Edelweiss Thônes

LUNDI 7

10h15	<i>Mimi et Lisa</i> de Katarina Kerekesova (Slovaquie)	Edelweiss Thônes
14h	<i>La Sociale</i> de Gilles Perret (France)	Edelweiss Thônes
14h	<i>Mémoire en marche</i> de Julien Masson (France)	Morette
14h	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Cluses
16h	<i>3000 Nuits</i> de Mai Masri (Palestine)	Edelweiss Thônes
18h	<i>La Supplication</i> de Pol Cruchten (Luxembourg, Ukraine)	Edelweiss Thônes
18h30	<i>Moi, Daniel Blake</i> de Ken Loach (Grande Bretagne)	Cluses
18h30	<i>Les Pépites</i> de Xavier de Lauzanne (France)	St Genix sur Guilers
18h30	<i>Les Pépites</i> de Xavier de Lauzanne (France)	Novel
18h45	<i>Les Pépites</i> de Xavier de Lauzanne (France)	Le Rabalais
20h30	<i>Stefan Zweig, Adieu l'Europe</i> de Maria Schrader (Allemagne)	Edelweiss Thônes
20h30	<i>Mémoire en marche</i> de Julien Masson (France)	Novel
20h30	<i>Les Pépites</i> de Xavier de Lauzanne (France)	Auditorium Seynod
21h	<i>Isola</i> de Fabianny Deschamps (France)	La Turbine
20h30	<i>Free to Run</i> de Pierre Morath (France, Suisse)	Cluses

28

